

# La politique missionnaire des évêques de Liège au XX<sup>e</sup>s.

Marcel Villers, Liège, 20 mai 2022

---

Il me revient de vous présenter brièvement le contexte historique de cette aventure des prêtres *fidei donum* liégeois que vient de rappeler François-Xavier.

Je le ferai en évoquant les évêques de Liège et leur politique missionnaire au long du XX<sup>e</sup> s. Six moments-clés retiennent notre attention.

## 1. Dès avant 1914, le Congo est à l'horizon

En effet, le Congo, cédé (1909) par Léopold II à la Belgique, ouvre un vaste champ apostolique pour les Belges. Mgr Rutten (1902-1927), qui avait songé à se faire missionnaire, invite ses diocésains à s'engager dans l'action missionnaire au Congo car, écrit-il, « la colonisation apparaît comme un acte collectif de charité. » Les missions sont alors l'affaire des instituts spécialisés. Néanmoins, des prêtres diocésains belges partirent au Congo pour un temps déterminé et un projet particulier. On est là, à cinquante ans de distance, dans l'esprit des *Fidei donum*.

## 2. Dans l'entre-deux guerres, la Chine et l'impact du Père Lebbe mobilisent Liège

En 1927, Mgr Kerkhofs (1927-1961) accepte d'être le premier supérieur de la SAM, Société des prêtres auxiliaires des missions. Cette création à Liège (1926) est surtout une innovation : des prêtres diocésains se mettent au service d'évêques en pays de mission ; ils y sont prêtres du diocèse au même titre que les prêtres autochtones. On retrouve cette conception dans l'encyclique *Fidei donum*, trente ans plus tard.

## 3. Au début des années 50, avant la publication de l'encyclique *Fidei donum*, Liège est particulièrement en pointe, notamment sur le Rwanda.

Le Rwanda connaît le premier évêque indigène de l'Afrique belge, Mgr Bigirumwami en 1952. L'axe Liège-Nyundo est lancé à Banneux la même année. Mgr Kerkhofs en explicite la signification par la responsabilité collégiale de l'évangélisation et la solidarité entre Églises qui en découle.

Il précédait ainsi les vues développées cinq ans plus tard par l'encyclique *Fidei donum*.

Ce projet de parrainage d'un diocèse par un autre va susciter un vaste questionnement ecclésiologique qui fera dire au grand missiologue, le jésuite P. Charles : « Si l'initiative de Liège, première en ce genre, trouve des imitateurs, ce sera une date dans l'histoire des missions. » Le parrainage d'un diocèse de

mission par un diocèse de chrétienté est considéré alors comme la formule idéale de collaboration entre Églises.

Cela va se concrétiser par l'adoption des postes (18) de mission de Nyundo par des doyennés du diocèse de Liège-Limbourg. Envoi de prêtres spécialistes (professeurs surtout), 6 liégeois s'y succéderont. Création en 1956 du collège du Christ-Roi par le chanoine Ernotte envoyé par Mgr Kerkhofs ; 18 prêtres liégeois s'y suivront jusqu'en 1982.

De ces professeurs, deux vont se distinguer en créant l'un, l'abbé Fraipont, une institution pour les handicapés (Home de la Vierge des Pauvres, Gatagara en 1959. L'autre est Pierre Simons qui, dans le même esprit, fonde le Home Don Bosco, un orphelinat et un refuge pour jeunes abandonnés.

**En ce qui concerne l'Amérique latine**, en 1953, est fondé à Louvain le Collège pour l'Amérique latine, séminaire interdiocésain et centre de formation spécifique à l'Amérique latine. Les premiers départs de prêtres s'organisent en 1955 à destination de la Bolivie et du Brésil. Deux Liégeois sont du lot.

#### **4. A Pâques 1957, Pie XII publie l'encyclique *Fidei donum***

C'est l'époque de l'éveil du tiers-monde qui manifeste la volonté de se prendre en main. L'ère des indépendances est à l'horizon. L'encyclique de Pie XII marque la prise de conscience de ces perspectives et fixe son attention sur l'Afrique qui, écrit le pape, « traverse les années les plus graves peut-être de son destin millénaire ». Nationalisme exacerbé, communisme athée, succès de l'Islam peuvent entraîner la perte de l'Afrique noire pour l'Église catholique. Le clergé local comme les missionnaires ne sont pas en mesure de répondre efficacement à cet état de choses. Et surtout, écrit le pape, « il ne suffit pas d'annoncer l'Évangile, il faut très tôt former une élite chrétienne. » Pour former cette élite, il faut fonder des collèges, créer des organismes d'action sociale, développer la presse et les médias catholiques, promouvoir l'Action catholique, nourrir la foi et la culture des chrétiens.

En conséquence, *Fidei donum* engage à envoyer certains prêtres spécialisés, pour une durée limitée, à la disposition des Ordinaires d'Afrique. Pie XII demande aussi de susciter le plus possible de militants laïques prêts à faire bénéficier les jeunes chrétientés de leur expérience dans l'Action catholique ou dans l'Action sociale.

#### **5. L'appel de Mgr Van Zuylen (1963) au clergé de Liège**

L'encyclique *Fidei donum* s'attachait particulièrement à l'Afrique. Quatre ans plus tard, en 1961, Jean XXIII demande le même type d'aide pour l'Amérique latine. Puis le concile Vatican II s'ouvre. Mgr van Zuylen (1961-1986), retour du Concile, en 1963, lance un appel aux prêtres de son diocèse pour des volontaires *Fidei*

*donum*.<sup>1</sup> Cette longue lettre est à l'origine d'un bel élan missionnaire des prêtres liégeois. 21 d'entre eux, vicaires de paroisse, aumôniers, enseignants quittent le diocèse, les uns pour l'Amérique latine, les autres pour l'Afrique centrale.

Pour Mgr Van Zuylen, « *Il faut que les diocèses démunis de prêtres reçoivent une aide passagère de prêtres diocésains capables de susciter chez eux ou de développer un clergé diocésain autochtone... Il faudra donc que certains d'entre nous partent là-bas. Ce doivent être des volontaires, n'ayant pas encore atteint 20 années de sacerdoce et disposés à partir pour une période d'au moins 3 ans au service d'un diocèse lointain. Leur départ d'ici n'ira pas sans nous mettre devant de sérieuses difficultés. Alors que notre diocèse souffre depuis la fin de la guerre d'une crise persistante de vocations... Mais ce n'est pas une raison suffisante pour fermer l'oreille à l'appel qui nous vient... Le prêtre diocésain n'a pas ses horizons limités aux frontières de son diocèse.* »

## **6. Les évêques de Liège non plus. Ils iront visiter leurs prêtres *Fidei donum* en Afrique et en Amérique latine**

**Mgr van Zuylen** (1961-1986) va au Rwanda en janvier 1968. En 1970, il entreprend une visite pastorale auprès des 15 prêtres liégeois en mission en Amérique latine. Il se rend notamment au Guatemala où il visite les paroisses de la mission de Jocotan, parcourant à cheval ces villages de montagne.

**Mgr Albert Houssiau** (1986-2001). En 1989, pour connaître concrètement les conditions de vie et l'activité pastorale des prêtres *Fidei donum* et rencontrer les évêques de leur diocèse, Mgr Houssiau est allé vivre avec six d'entre eux, au Nord Est du Brésil, dans l'État de Sao Paulo, à Lima et à Caracas.

**Mgr Jousten** (2001-2013) visite, en juillet 2005, les prêtres *Fidei donum* œuvrant en Amérique Latine, notamment le Guatemala et le Brésil. En juillet 2006, il visite le Rwanda, en particulier Nyundo et Nyanza où il célèbre le Jubilé du collège (remis au clergé rwandais depuis 1982).

## **Conclusions**

Une épopée de 65 ans s'achève, celle qui a conduit 104 prêtres de notre diocèse, en comptant les Limbourgeois, à le quitter pour servir des Églises d'Afrique et d'Amérique latine. Ce bel élan missionnaire a permis l'ouverture de notre Église liégeoise aux dimensions du monde. Cette prise de conscience que l'Église a une dimension universelle nous donne confiance et espérance en ce temps où nous connaissons à notre tour, en Europe, pénurie et doute. Il faut « sortir », comme dit le pape François. Prendre la route, élargir notre horizon, devenir disciples-missionnaires : tel est notre avenir.

---

<sup>1</sup> Acta, n° 14, 1963, p. 117-121.